

PARIS

Paris 50 - 75, Frans Krajcberg, un Brésilien à Montparnasse

Espace Frans Krajcberg / 16 décembre 2021 - 26 mars 2022

Au bout du chemin du Montparnasse, l'espace Frans Krajcberg accueille une collection d'œuvres que l'artiste a donnée à la Ville de Paris : des empreintes de roches et d'autres éléments, ses sculptures intitulées *Révoltes* (fin des années 1980), ses « tableaux assemblages », sa série des *Ombres portées* (de 1960 jusqu'à la fin de sa vie). Ses photographies de détails de nature et des films documentaires retracent le parcours d'un artiste engagé.

Si c'est au Brésil que Frans Krajcberg (1921-2017) est reconnu, à Paris, au cœur de ce lieu ressource, quasi intimiste, une équipe de passionnés approfondit des recherches et la visibilité de son œuvre. L'exposition qui lui est consacrée est centrée sur la période 1950-1975, durant laquelle l'artiste revenait régulièrement à Montparnasse pour y travailler. Des œuvres issues de col-

lections publiques et privées, rarement montrées, trouvent ici leur place. Des documents, des textes et témoignages de critiques d'art et de galeristes attestent également de ses liens avec les artistes de l'avant-garde.

Ses empreintes créées à même la nature environnante captivent d'abord mon attention. D'autres œuvres touchent ma sensibilité, la sculpture *Sans titre (ombre portée)* datée de 1967 répond, par la fluidité de sa forme, à la sculpture *Pau de oleo* (Bois d'huile, 1969). Dans ses œuvres, chaque élément naturel, ainsi préservé par l'artiste, est souligné, mis en lumière et associé à d'autres. Une métamorphose s'opère dans ses « tableaux assemblages » : l'accumulation de fragments récoltés alors assemblés nous amène à les regarder autrement. *Composition rouge* (1965), réalisé à partir de fleurs recouvertes de pigment

rouge, attire mon regard et témoigne de la puissance d'une nature capable de reprendre vie. Révolté par les désastres en forêt amazonienne dont il a été le témoin, l'artiste tentait d'exprimer à la fois la destruction de la planète et son renouveau. Des comparaisons avec les expériences artistiques de différents courants mettent au jour la reconnaissance de Krajcberg dès le début des années 1960. Des images de son atelier parisien rendent compte également des multiples matières qu'il ramassait, qu'il entassait et dont il admirait les formes, les couleurs et les textures.

Son attachement aux formes que produit la nature brésilienne se perçoit tout au long de son parcours artistique entre Paris et le Brésil. Premier volet d'une rétrospective, cette exposition est richement documentée. Elle rend compte de l'œuvre d'un artiste qui mettait en avant les potentialités qu'offre la nature et se détachait des pratiques des courants de son époque, la « seconde école de Paris », le Nouveau Réalisme, le tachisme.

Précurseur d'une conscience écologique, il n'est pas étonnant qu'il puisse inspirer une jeune génération d'artistes dont l'œuvre tisse des liens avec les problématiques environnementales qui nous touchent tous. Ses œuvres résonnent avec une actualité de pratiques, de gestes et de postures artistiques qui pointent la nécessité de mettre en lumière les transformations que subissent nos paysages. Je retiens son approche sensible de la nature comme créatrice de formes et son engagement envers une biodiversité fragilisée.

Pauline Lisowski

At the end of the chemin du Montparnasse, the Espace Frans Krajcberg houses a collection of artworks that the artist bequeathed to the City of Paris: prints of rocks and other elements, his sculptures entitled *Révoltes* (late 1980s), his "assemblage paintings," his *Ombres portées* series (from 1960 to the end of his life). His photographs of details of nature and documentary films retrace the career of an activist artist. Although Frans Krajcberg (1921-2017) is best-known in Brazil, a group of enthu-

siasts in Paris is conducting research and promoting visibility about his work, at the heart of this almost intimate resource centre. The exhibition devoted to him focuses on the period between 1950 and 1975, during which the artist regularly returned to Montparnasse to work. Artworks from public and private collections, rarely shown, find their place here. Documents, texts and accounts by art critics and gallery owners also bear witness to his ties with avant-garde artists.

My attention was first drawn to his prints, created in the surrounding nature. Other pieces affected my sensibility: a sculpture *Sans titre (ombre portée)*, dated 1967, responds, by the fluidity of its form, to the sculpture *Pau de oleo* (Bois d'huile, 1969). In his artworks, each natural element, thus preserved by the artist, is emphasised, highlighted and associated with others.

A metamorphosis takes place in his "assemblage paintings": the accumulation of fragments, collected and then assembled, invites us to look at them differently. *Composition rouge* (1965), made from flowers covered with red pigment, attracts my gaze and bears witness to the power of nature that is capable of coming back to life. Revolted by the disasters in the Amazon rainforest, the artist endeavoured to express both the destruction of the planet and its renewal. Comparisons with the artistic experiments of different currents reveal Krajcberg's recognition from the early 1960s. Images from his Parisian studio also show the multiple materials he collected, piled up and admired for their shapes, colours and textures.

His attachment to the forms produced by Brazilian nature can be seen throughout the course of his artistic career between Paris and Brazil. As the first part of a retrospective, this exhibition is richly documented. It gives an account of the work of an artist who highlighted the possibilities offered by nature and who detached himself from the practices of the currents of his time, the "second school of Paris," the New Realism, Tachism.

As a precursor of an ecological conscience, it is not surprising that he inspired a young generation of artists whose work weaves links with the environmental issues that affect us all. His artworks resonate with a timeliness of practices, gestures and artistic postures that point to the need to highlight the transformations of our landscapes. I was struck by his sensitive approach to nature as a creator of forms and his commitment to a weakened biodiversity.



Ci-contre *opposite*: Frans Krajcberg. *Composition rouge*. 1965. Bois sculpté, pigment rouge naturel carved wood, natural red pigment. (© MNHN / J.-C. Domenech).

Page de droite, de haut en bas *right page from top*: Sarah Navasse. *Rhizomes placentaires*. 2021. Pastel sur papier découpé on cut paper. 95 x 230 cm. *Manège*. 2021. Graphite, fusain sur papier charcoal on paper. 118 x 128 cm